

LA MAISON DANS LA PINÈDE

Prix : de 1140 à 1525 euros/m²

Photos : Patrick Eoche - Texte : Isabelle Bronner

Comme à leur habitude, Laurent Pelus et Régis Méguin, de l'agence Architecture Environnement, ont voulu que ce projet soit le plus "environnemental" possible. Isolant écologique, poêle à bois et panneaux solaires sont au rendez-vous. Une manière de coller aux convictions personnelles de chacun mais aussi pour respecter le budget très serré de leur client.

L'idée première de cette réalisation était de s'implanter sur cette parcelle avec grand respect. Cela sous-entendait de toucher le moins possible aux pins. La maison trouve donc naturellement sa place en bordure d'une clairière naturelle. Son plan s'est articulé de manière à sillonner à travers le tronc des nombreux arbres. Épousant la forme d'un "L", il préserve les habitants du vis-à-vis de la parcelle attenante. Les deux bras de la maison forment ainsi une terrasse centrale sur laquelle s'ouvrent toutes les pièces de la maison. L'intimité y est totale. "Le site étant classé, notre projet était obligatoirement soumis aux architectes des bâtiments de France. Nous nous sommes donc attachés à proposer une synthèse entre la volumétrie simple et classique qui nous était imposée et le traitement plus contemporain des espaces auxquels

notre client et nous même aspirions", expliquent Laurent Pelus et Régis Méguin. C'est dans les références "japonisantes" que les deux hommes ont trouvé leur inspiration. Les circulations, le cadrage des vues, la recherche sur la lumière ont fait l'objet d'une attention toute particulière.

Ainsi, passé la porte d'entrée, au lieu d'avoir une sensation d'enfermement, le corps semble être attiré vers la nature à travers une grande paroi vitrée. De la même manière, à chaque espace est associé un cadrage précis sur l'environnement extérieur. De longs bandeaux vitrés disposés un peu partout dans la maison offrent des points de vue privilégiés sur la nature. Située à 1,10 m pour se retrouver aux niveaux des yeux lorsqu'on s'assoie sur le canapé, une fenêtre horizontale cadre le tronc des arbres. Ce même angle est repris au niveau du lit. En haut de l'escalier, c'est

une fenêtre verticale qui permet de contempler en toute quiétude le doux balancement des branchages. Dans le coin repas, un pan de mur entièrement vitré se retourne en toiture pour apprécier la cime des pins. "Toute la poésie du projet consistait à trouver le juste équilibre dans la dualité intérieur-extérieur et de faire sentir de façon tangible la proximité de la pinède." Des délicats brises soleil habillent la verrière. Ils offrent une belle lumière irisée qui traverse le branchage des pins et caractérise l'ambiance tamisée des sous-bois. Les lamelles de bois préviennent aussi tout risque de surchauffe, car si dans la région, on craint peu le froid, on redoute les fortes chaleurs ! Les vitrages sont double et les dépassées de toiture larges. Elles protègent des effets de serre et compensent l'absence de chéneaux. En effet, vu l'importante présence d'aiguilles de pins, les



La maison bardée de Red Cedar exprime son caractère par le dynamisme de poteaux inclinés. Située légèrement en contrebas, la terrasse se distingue de l'espace de circulation couvert par une large dépassée de toiture. En plein été, on installe des gros coussins pour s'adosser confortablement contre cette double hauteur.

Lovée au fond d'une belle pinède, cette maison répond à toutes les exigences imposées par les architectes des bâtiments de France. C'est dans la gestion des espaces et la recherche des éléments architecturaux que les maîtres d'œuvre et les maîtres d'ouvrage ont trouvé matière à s'exprimer.



maisons & Bois page 17



Dans l'espace commun dédié à la cuisine et au coin repas, une belle verrière remonte au niveau de la toiture pour dégager une grande luminosité et une vue imprenable sur la cime des grands pins.

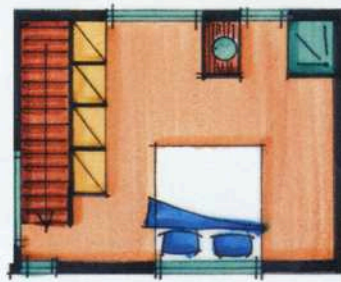


Sur un magnifique plancher en Merbeau traité à la manière pont de bateau avec des joints de couleur crème s'installe un escalier minimaliste réalisé à partir des chutes d'Ipé récupérées de la terrasse. Entre deux parois vitrées, un mur en pierre assure de l'inertie thermique pour absorber et restituer la chaleur issue du poêle.



La contrainte première de ce projet résidait dans son besoin de rationalité pour répondre aux exigences budgétaires de ses propriétaires : 1300 euros/m². Mission accomplie avec environ 130 mètres carrés habitables réparti sur deux niveaux et comprenant un maximum de pièces. L'entrée entièrement vitrée sert d'épine dorsale entre l'espace de nuit des enfants (deux chambres avec salle de bains) et l'espace de vie comprenant un bureau un vaste espace de vie et un petit cellier. Les parents se réservent un appartement privé et totalement indépendant à l'étage. Dans 20 m², ils profitent d'une belle chambre avec vue, dressing et petite salle d'eau. L'ossature en bois (douglas) est recouverte d'un bardage en Red Cedar non traité et isolée avec de la ouate de cellulose. (120 mm dans les murs et 220 mm dans la toiture). Le chauffage de la maison est assuré par un poêle fonctionnant à granulés de bois pour la pièce de vie et par des panneaux radiants pour les chambres et la salle de bain. Des panneaux solaires se chargent de chauffer l'eau nécessaire au fonctionnement de la maison.

Architecture : Architecture Environnement PM - Montpellier (34)



Isoler écologiquement avec la ouate de cellulose

L'Amérique du Nord, l'Allemagne et la Scandinavie l'utilisent depuis de longues décennies. Papiers ou vieux journaux sont défibrés et réduits en flocons puis traités (sel de bore, gypse, sel de sodium) pour la rendre imputrescible, ignifuge, insensible aux micro-organismes et sans danger pour la santé (excepté pour les poussières lors de la mise en œuvre). Le coefficient de déperdition thermique de la ouate (0,0035 à 0,0040 W/m.C) qui freine l'échange de chaleur entre intérieur et extérieur la situe parmi les meilleurs isolants. D'autre part l'inertie du matériau permet de réguler les variations de températures et régule l'humidité de l'air intérieur. En vrac ou en panneaux, insufflée ou projetée, la ouate s'utilise en plancher, mur ou toiture. Un produit qui allie performance et environnement.

gouttières auraient été bouchées en permanence. L'isolation de 120 mm d'épaisseur dans les murs et 220 mm dans la toiture est assurée par de la ouate de cellulose dont la constitution très compacte rappelle les matériaux à forte inertie thermique. Une donnée qui faisait défaut à cette construction "tout bois". En revanche, seule une fine couche de laine de roche isole le plancher, assurant de la fraîcheur et une ventilation naturelle à la maison. L'adaptation aux spécificités de la région est parfaitement dosée, l'intégration délicate, le projet simple n'en reste pas moins une belle réussite ! ■